



Pas de pesticides dans nos plates-bandes


Objectifs : prendre conscience de nos relations à la nature, dont celles qui nuisent à celle-ci, développer des connaissances, agir à son niveau.

Public : jeunes. Adaptable à différents âges, depuis la maternelle jusqu'aux adultes.


Contexte : scolaire et centres d'accueil divers, pas nécessairement verdoyants.

Prendre conscience, s'ouvrir

Après avoir observé les relations qu'entretiennent les jeunes avec la nature et identifié la présence de celle-ci dans les alentours directs, qu'il s'agisse de pelouses, broussailles, plates-bandes ou simplement de petites herbes et fourmis entre les pierres, sonder les jeunes : *c'est quoi la nature pour vous ? Qu'y a-t-il comme nature dans les environs immédiats ? Comment vous sentez-vous concernés ? Quelle est votre relation avec la nature ? Etc.*


 Ce temps de questionnement peut être accompagné d'une reconnaissance sur le terrain en petits groupes. La mise en commun peut prendre différentes formes : un brainstorming ; un recueil de phrases, de textes, de dessins ; une activité sensorielle ; un reportage photos ; une « mise en scène » sur le terrain...

Les émotions peuvent s'exprimer, les notions de plaisir, dégoût, indifférence, besoins... peuvent apparaître à ce moment.

 Repérer et circonscrire ensuite les zones « nature » que l'on veut observer.

Observer, comprendre


Les plantes et animaux observés dans ces zones « nature » : comment sont-ils arrivés là ? Où puisent-ils leur nourriture, l'eau ? Que vont-ils devenir ? Quelle diversité observe-t-on : en formes, couleurs, adaptations, quantités, nombre d'espèces... ?

 C'est l'occasion de mener des observations, des expériences, d'approfondir diverses notions sur la vie des plantes et des animaux, sur leurs relations, sur les chaînes alimentaires¹. Mais aussi et surtout de débattre, notamment sur la question du devenir de cette nature.

Certains aimeront encore développer des activités artistiques et liées à d'autres disciplines sur la diversité.


S'interroger, enquêter


Dans un deuxième temps, cibler le questionnement sur les méthodes de gestion de ces petits espaces de nature : *sont-ils gérés ou livrés à eux-mêmes ? Sont-ils respectés, appréciés, utilisés pour des activités, « sauvages », vandalisés, entretenus ? Par qui, comment, pourquoi ? En particulier, utilise-t-on des pesticides ou autres produits chimiques pour leur entretien ? Comment le savoir ? Mener l'enquête.*


 Il sera peut-être nécessaire de rencontrer la direction

et de lui exposer la situation, de comprendre le fonctionnement de l'entretien des espaces verts du site, de rencontrer le jardinier, d'écrire à la société d'entretien, voire de faire des analyses du sol, des déterminations plus précises des espèces présentes...

Chercher des solutions, agir

 S'il y a utilisation de produits chimiques, chercher les alternatives possibles (voir *truc pratique p.16*) et chercher à mettre en oeuvre la (ou les) solution(s), la plus appropriée et la mettre en oeuvre.


 Si la gestion paraît très favorable à la nature, il peut être utile de le communiquer et d'aller plus loin encore.


 S'il n'y a presque pas de nature, chercher comment l'y amener, en s'orientant vers un aménagement qui respecte les principes écologiques, même s'il s'agit de quelques pots, de plantes grimpantes le long d'un mur ou de petites plates-bandes.


Communiquer, partager


Organiser une exposition (sciences, étude du milieu), des visites guidées par les jeunes (expression orale, structure d'un exposé), des ateliers de jardinage écologique, réaliser un reportage, placer des écriteaux humoristiques pour attirer l'attention...

Prolonger, aller plus loin

 Enquêter sur l'utilisation de pesticides et biocides dans l'ensemble de l'école ou du centre et envisager, si nécessaire, des actions de sensibilisation, de recherche et de mise en place d'alternatives.

 Approfondir la connaissance sur la composition de ces produits, leurs effets sur la santé et l'environnement, la législation, la réglementation européenne Reach²

 Laisser plus de place à la nature : par des pratiques écologiques (fauchage tardif, etc.) ; par des aménagements (enlever quelques dalles, creuser une mare, etc.) ; par l'installation de refuges (abris pour hérissons, refuges à insectes, nichoirs, etc.) ; par la plantation d'arbustes ou le semis de plantes indigènes...

 Réaliser une réserve éducative (voir *article p.10*), adopter une mare ou participer à des chantiers nature (*Natagora*, voir *article p.20*)...

Joëlle VAN DEN BERG

¹ activité d'extérieur ludique « Chaîne alimentaire : Le jeu des pastilles » proposée dans www.natureaujardin.be

² rubrique « législation » sur www.pesticide.be